quelque prétexte que ce soit, de s'enrôler même comme simples soldats dans ces armées diaboliques.

Définissons d'abord ces associations de peste, et signalons ensuite les ravages qu'elles exercent parmi les nations.

I

Les doctrines du *Socialisme* et du *Communisme* sont révoltantes au regard même du simple droit naturel. Elles visent à mettre sens dessus dessous la société humaine avec tous les éléments qui la composent ; elles sont le dernier degré où puissent parvenir les brutales passions de la lie du genre humain. Cette fureur s'appelle *Socialisme*, parce qu'elle se propose de refaire, lisez de détruire de fond en comble toute société existante ; d'abord la société religieuse et bientôt après la société civile. Elle s'appelle le *Communisme*, parce qu'elle promet aux niais le partage des biens de ce monde, qui deviendront communs à tous les hommes. Elle s'appelle encore *Radicalisme*, parce qu'elle prétend arracher jusqu'à la dernière racine de l'ordre de choses existant.

Une fois tous les trônes renversés, tous les gouvernements détruits, toutes les religions abattues, surtout la religion chrétienne, le monde sera constitué en république-universelle, dont la seule religion sera la religion de l'humanité. Dans cette république tout le monde sera riche, heureux, puissant, maître ; et aussi, par une conséquence logique, condamné à mourir de faim et de froid, puisque personne n'ayant plus besoin de travailler, personne ne s'occupera de nourrir ou vêtir ses semblables.

Les *Sociétés secrètes* sont organisées pour exécuter ce programme. Sorties de l'enfer, elles vivent dans les ténèbres, tant qu'elles ne sont pas assez puissantes pour braver les pouvoirs publics. Cachant leurs projets subversifs aux simples et aux naïfs, elles se couvrent du manteau de la philanthropie pour attirer des adeptes et leur imposer des secrets et des serments dont la violation est périlleuse. En un mot, elles n'existent que pour la ruine de l'Église et de la société civile.

Les *Sociétés secrètes* ont été condamnées par les papes, notamment par Pie VIII, qui, dans l'Encyclique du 26 mai 1829, recommande aux Evêques d'en éloigner la jeunesse et gémit de voir que déjà elles l'ont presque entièrement corrompue ; à tel point que les jeunes gens n'ont plus honte d'aucun crime, d'aucune erreur, d'aucune audace ; et qu'aux disciples comme aux maîtres on peut appliquer la parole du pape saint Léon-le-Grand : *Ils n'ont pour loi que le mensonge, pour religion que le démon, pour sacrifice que la turpitude.* Dès son avènement au Saint-Siège, Pie IX condamna les *Sociétés secrètes* et renouvela souvent ses condamnations.

Les *Sociétés bibliques* aboutissent au même but que les *Sociétés secrètes* par des voies détournées. Renouvelant une tactique des anciennes hérésies, elles s'efforcent de semer partout les livres